

"Pour une mixité fondée sur le respect" (Fadela Amara)

Autor(en): **Habchi, Sihem**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **12 (2005)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-28438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«POUR UNE MIXITE FONDÉE SUR LE RESPECT» (FADELA AMARA)

Ni Putes Ni Soumises (NPNS), est un mouvement mixte et populaire, dans la continuité de la marche des femmes contre les ghettos et pour l'égalité. Depuis la marche des femmes contre le ghetto et pour l'égalité en février 2003, le mouvement *Ni Putes Ni Soumises* n'a eu de cesse d'alerter la société française pour dénoncer les violences faites aux femmes. En février 2003 à Vitry, nous avons lancé la marche des femmes en hommage à Sohanne Benziane morte brûlée vive dans un local à poubelles. 30'000 personnes ont manifesté le 8 mars 2003 derrière la banderole NPNS.

A Limoges, le 12 juin 2004, nous avons marché à la mémoire de Khadidja, assassinée par son ex-mari, pour avoir osé demander le divorce. Là encore, c'est contre la loi du silence qui règne dans le quartier que nous nous élevons. En novembre 2004, nous avons manifesté lors de la journée contre les violences faites aux femmes, à Marseille, auprès de la famille de la jeune Ghofrane, 23 ans, tuée à coups de pierre après avoir refusé les avances d'un garçon de 17 ans. Cette manifestation a réuni plus de 3000 personnes et une majorité de garçons venus crier leur rejet de cette violence ignoble qu'ils ne cautionnent pas.

Il est de notre responsabilité à tous et à toutes de manifester ouvertement notre rejet de tout acte de violence commis envers une femme. Il est de notre responsabilité à tous et à toutes de libérer la parole et de briser la loi du silence.

Sihem Habchi
Vice-Présidente
NPNS

Dossier iconographique: Marseille, le 27 novembre 2004. 3000 personnes dans la rue pour dénoncer la violence faite aux femmes.











